



Retour en Acadie



**Une promenade guidée
de la vallée de l'Annapolis**



Préface

«... c'était une charmante contrée et pleine d'habitants, avec une belle église et une profusion des biens de ce monde.

Des provisions de toutes sortes y abondaient.»

Lieutenant-colonel John Winslow, le 3 septembre 1755

Adressé à ceux et celles qui désirent mieux comprendre et apprécier l'histoire de l'Acadie, ce guide propose une excursion à l'acadienne de la vallée de l'Annapolis en Nouvelle-Écosse.

Les renseignements que vous trouverez dans ce guide ont été rassemblés à partir de sources primaires, de livres et de témoignages de spécialistes. Ces renseignements n'avaient encore jamais été présentés en un même volume. Dans son ouvrage *Les Acadiens avant 1755*, Régis Brun a redonné un visage familier et humain aux habitants de l'ancienne Acadie. Ayant lu le journal du lieutenant-colonel John Winslow à maintes reprises, je sais combien il est instructif et émouvant.

Bien qu'il soit aussi précis que possible, ce guide est loin d'être complet. D'autres lieux de l'ancienne Acadie restent certainement à découvrir. Même si les noms de familles ont été choisis avec soin et respectent l'orthographe des documents d'époque, ils ne constituent qu'un aperçu de tous les patronymes disponibles. En effet, la plupart des noms ont été retrouvés dans plusieurs lieux à la fois, si bien qu'il a fallu faire un choix. J'espère que ce guide vous inspirera et vous incitera à mener plus loin votre expérience acadienne.

Les Amis de Grand-Pré est un regroupement de personnes qui ont à cœur de maintenir vivants liens et traditions de l'ancienne Acadie dans la vallée de l'Annapolis. Nous sommes aujourd'hui très fiers d'y accueillir visiteurs et cousins, qu'ils soient Acadiens d'origine ou de cœur.



Auteure : Susan Surette-Draper, membre des Amis de Grand-Pré, avec le soutien technique et l'appui du personnel de la Société Promotion Grand-Pré.

Révisure : Sally Ross

Traductrice : Amélie Giroux

Cartes et conception graphique : Monica Lloyd (MapFX Digital Mapping)

Photos : François Gaudet, Georges Arsenault et Paul Illsley (www.paulillsley.com)

Cartes historiques :

Financement spécial :



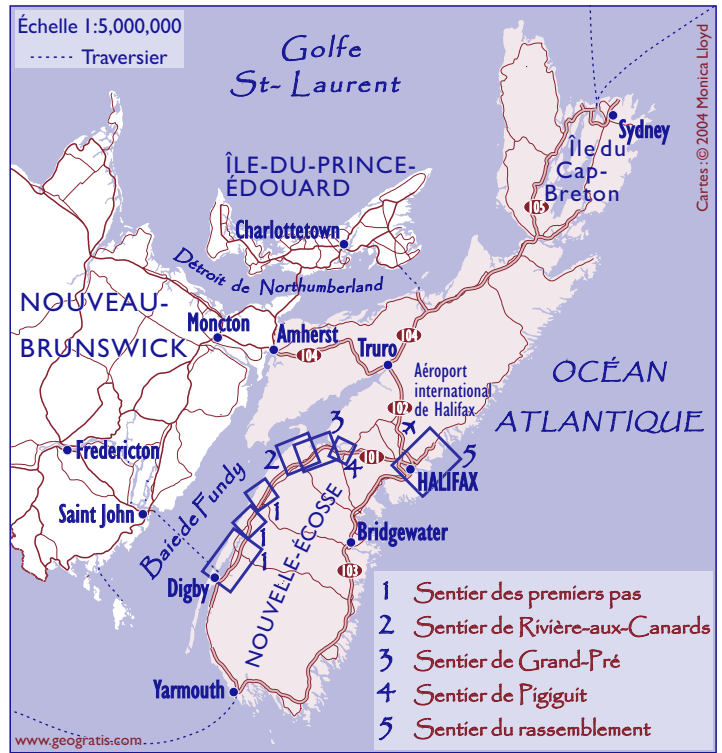
ISBN 0-9730865-3-X

© 2004
Société Promotion Grand-Pré
www.grand-pre.com

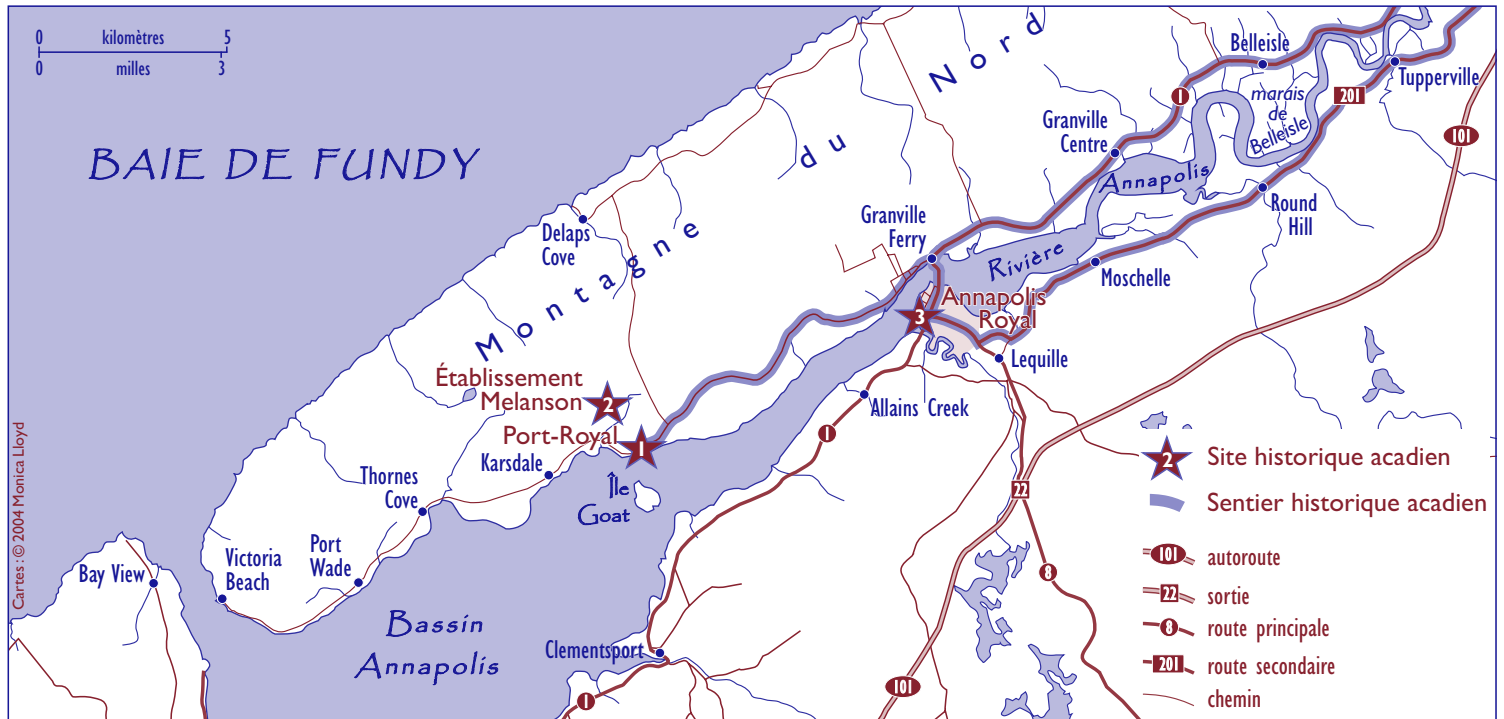


Références

Noms de lieux modernes	Noms de lieux anciens
Annapolis River	Rivière Dauphin
Paradise	Paradis Terrestre
Melanson Settlement	Établissement Melanson
Round Hill	Prée Ronde
Cornwallis River	Rivière Saint Antoine/ Rivière Grand-Habitant
Canard	Rivière aux Canards
Porters Point	Pointe des Breau
Minas Basin	Bassin des Mines
Starrs Point	Côte des Boudreau/ Petite Côte/ Pointe des Boudreau/ Village des Michel
New Minas	Rivière des Habitants
Canning/ Pereau/ Kingsport	Rivière des Vieux Habitants
Habitant River	Rivière de la Vieille Habitation
Pereaux River	Rivière Pereau
Grand-Pré	Les Mines/ Grand-Pré
Horton Landing	Pointe Noire/ Vieux Logis
Avon River	Rivière Pigiquit
Windsor	Pigiquit/ Pisiquid
George's Island	Île Ronde/ Île Raquette
Devil's Island	Île Rouge



Sentier des premiers pas



★ PORT-ROYAL

Construite sous la supervision de Samuel de Champlain près de l'embouchure de la rivière Dauphin (Annapolis) en 1605, l'Habitation de Port-Royal est plus tard devenue le centre d'un petit établissement français. Vous pouvez visiter la reconstitution de cette Habitation au lieu historique national du Canada de Port-Royal où des guides en costume d'époque vous aideront à entrer dans le quotidien de la vie coloniale française du début des années 1600. Bien que l'Habitation ait été pillée et détruite par des troupes en provenance de la Virginie en 1613, le nom de Port-Royal a survécu. Avec l'arrivée de familles françaises dans les années 1630, la région de Port-Royal est devenue le berceau de l'Acadie. À l'époque, on entendait par Port-Royal l'ensemble des établissements acadiens s'étendant le long de la rivière Dauphin jusqu'à Paradis Terrestre (Paradise).

★ L'ÉTABLISSEMENT MELANSON

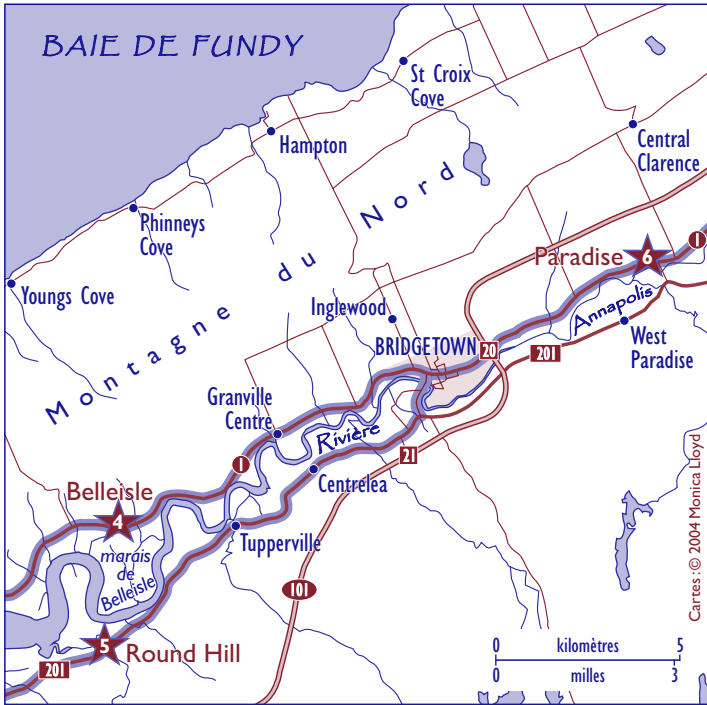
Les ruines de l'établissement Melanson se trouvent à 6,5 km d'Annapolis Royal, sur la rive nord de la rivière Annapolis. Il s'agit de l'habitation de Charles Melanson, de sa femme Marie Dugas et de leurs descendants. En 1713, on y trouvait 16 adultes et 25 enfants répartis en 9 familles. Après la Déportation, des familles de l'endroit ont fui au Québec; certaines se sont réfugiées en France; le sort des autres reste toujours inconnu. À l'époque, la construction et l'entretien des digues constituaient un aspect important de la vie des Acadiens. Leur fonctionnement est rendu possible grâce à un

élément clé, l'aboiteau. Celui qui a été découvert à l'établissement Melanson est en montre au Centre d'accueil et d'interprétation du lieu historique national de Grand-Pré.

★ ANNAPOLIS ROYAL

Lorsque d'Aulnay a fait venir des familles françaises à Port-Royal dans les années 1630, il ne s'est pas établi sur le site choisi par Champlain pour l'Habitation, mais en amont de la rivière, sur le site qu'on appelle aujourd'hui Annapolis Royal. Si vous descendez de la famille Robichaud, Amirault, Martin, Mius d'Entremont, Breau, Léger, Guédry, Lord ou même d'Aulnay, vos ancêtres se sont établis dans cette région. Après que les Britanniques ont pris Port-Royal en 1710, ils ont renommé l'endroit Annapolis Royal. Les familles acadiennes qui y habitaient ont continué à endiguer et cultiver les marais jusqu'à la Déportation de 1755. Les Britanniques occupaient le fort Anne, d'où ils ont dirigé la Nouvelle-Écosse jusqu'à la fondation de Halifax en 1749. Les expositions en montre au lieu historique national du Canada de Fort-Anne vous aideront à mieux saisir cette facette de l'expérience acadienne. Ne manquez pas les Jardins historiques d'Annapolis Royal; entrez dans la Maison acadienne; promenez-vous dans le potager et reposez-vous un moment à l'ombre de la roseraie. Remontez dans le temps et explorez l'histoire d'Annapolis Royal en faisant un tour du cimetière de la Garnison royale d'Annapolis à la lueur des chandelles, promenade au cours de laquelle vous verrez le site du cimetière de l'ancienne paroisse de Saint-Jean-Baptiste (1702-1755).

Sentier des premiers pas



★ BELLEISLE

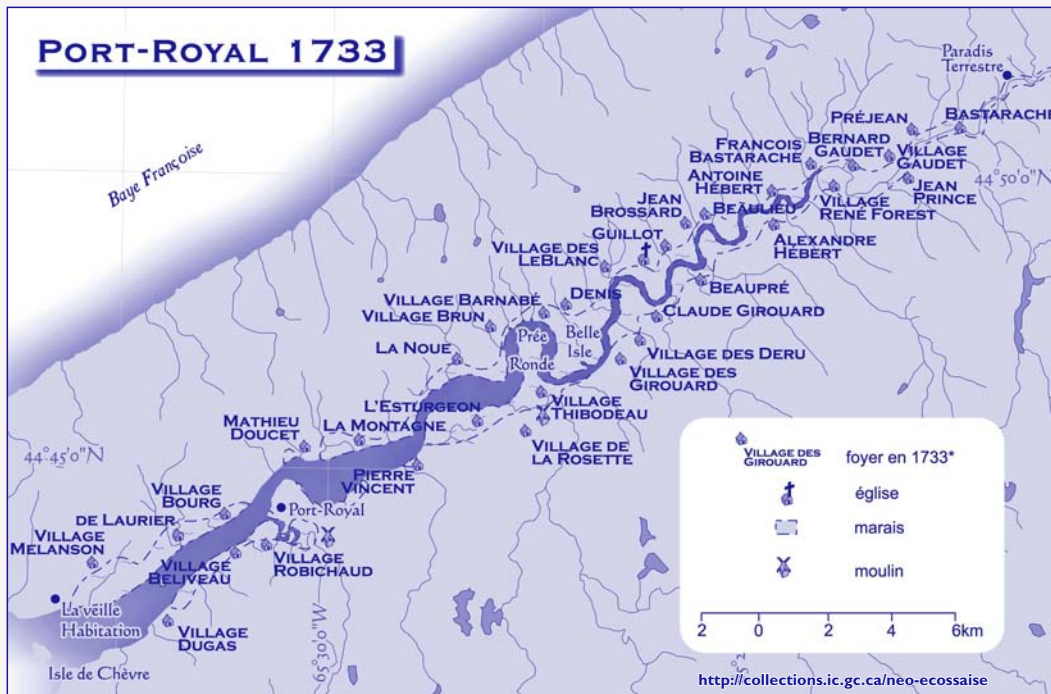
Le village de Belleisle, qui se trouve à 8 km à l'est d'Annapolis Royal sur la rivière Annapolis, porte toujours son nom acadien. La tradition veut que *Pierre Martin* y ait planté le premier pommier de Nouvelle-Écosse vers 1650. En 1983, des archéologues y ont mis au jour les vestiges d'une maison acadienne datant d'avant la Déportation. Si vous désirez en connaître plus sur ces fouilles, vous trouverez une petite exposition qui comprend des artefacts de Belleisle au Musée d'histoire naturelle de la Nouvelle-Écosse à Halifax, rue Summer.

★ ROUND HILL

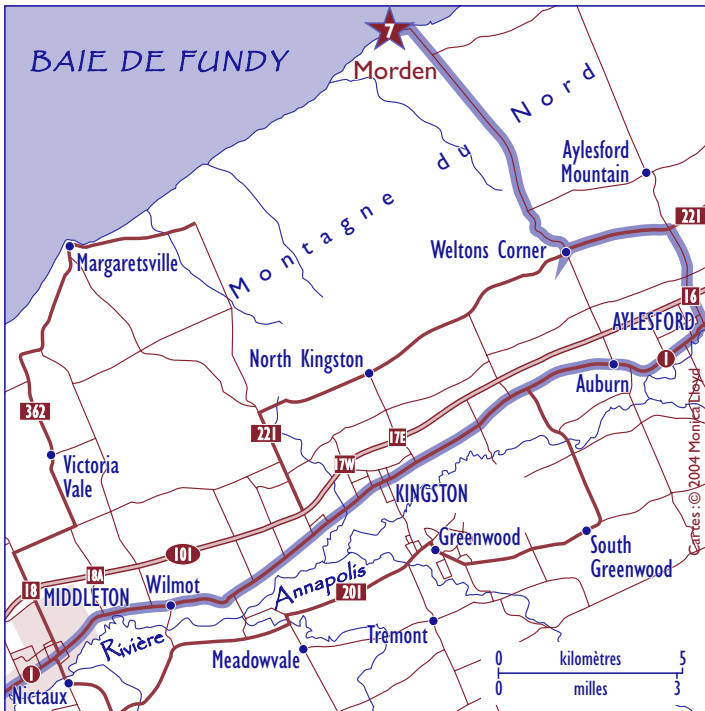
Si vous prenez la route 201 à partir d'Annapolis Royal, vous rencontrerez le village de Round Hill, que les Acadiens appelaient la *Prée ronde*. Les *Thibodeau* seront particulièrement intéressés par le fait qu'un de leurs ancêtres, *Pierre Thibodeau*, et sa famille y ont vécu et y étaient propriétaires d'un moulin. De nos jours, on peut retrouver des descendants de ces *Thibodeau* au Québec, en Nouvelle-Angleterre et en Louisiane. Vous verrez à côté du petit pont une plaque érigée à la mémoire du patriarche de la famille *Thibodeau*.

★ PARADISE

Le village de Paradise, situé sur la route 1, possède un nom pour le moins intrigant. C'est que les Acadiens appelaient la région de Bridgetown, *Paradis Terrestre*. Il n'est donc pas surprenant que les *Gaudet* aient voulu revenir habiter en Nouvelle-Écosse après le Grand Dérangement.



Sentier des premiers pas



★ MORDEN

Vous trouverez le monument de la Croix française dans le village de Morden, sur la baie de Fundy. En tentant de fuir la Déportation, les Acadiens de Belleisle ont passé l'hiver de 1755-1756 à cet endroit. Tout ce qu'ils avaient à manger, c'étaient des coquillages et des vivres que leurs amis les Mi'kmaq pouvaient leur offrir. Moins d'un tiers des exilés ont survécu à cet hiver. Au printemps, en prenant la route de Chignectou pour se rendre au Québec, ces Acadiens ont érigé une croix à la mémoire de ceux qui ont péri. À cause de cette croix, qui est restée debout pendant longtemps, le village s'appelait autrefois French Cross. Les descendants des *Melanson*, tout comme ceux des familles *Savoie*, *Lejeune*, *Doucet*, *Blanchard*, *Gautreau* et *Thériault*, apprécieront particulièrement la visite de ce site, puisque ces familles habitaient toutes à Belleisle avant la Déportation. Aujourd'hui, la croix que l'on peut observer à Morden est la quatrième à veiller sur le site. En effet, l'érosion ayant fait son œuvre, des croix à la mémoire des Acadiens de Belleisle s'y sont succédées, toutes placées aussi près que possible de l'emplacement original. Pour se rendre au monument de la Croix française, prenez la route 101 jusqu'à la sortie 16. Celle-ci vous mènera à Morden en passant par la route 201 ouest; suivez ensuite la route, qui rejoindra le littoral, jusqu'au monument.

Habitation de Port-Royal



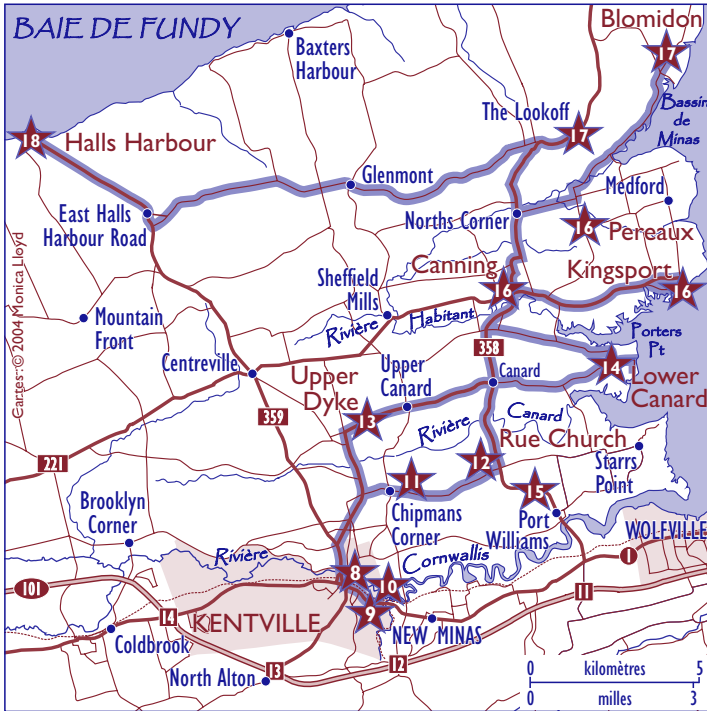
Pommes de la vallée de l'Annapolis



Fort Anne



Sentier de Rivière-aux-Canards



★ 8 KENTVILLE

Les recensements microfilmés des années 1671 à 1758 peuvent être consultés au Centre de ressources généalogiques du Kings County Museum, au 37 rue Cornwallis : avis aux généalogistes! Écrits à la main, ces vieux documents énumèrent les hommes, les femmes et les enfants des établissements acadiens. Vous y trouverez les noms de famille, l'âge des habitants et le nombre de boeufs, de moutons et de terres en labour que possédait chaque famille. Vous verrez des noms comme *Blanchard, Belliveau, Peltret, Girouard, Richard* et *Vincent*.

★ 9 KENTVILLE

Ceux qui aiment faire de la randonnée pédestre ou simplement se promener trouveront un arrêt surprise où se dégourdir les jambes au Sentier de la nature du Centre agricole de Kentville (Kentville Agricultural Centre). Garez votre voiture au stationnement inférieur et empruntez le sentier qui mène à la colline. Lorsque vous aurez traversé le pont, vous pourrez apercevoir, entre le ruisseau et le sentier, l'endroit où se trouvait, selon la tradition locale, un moulin à marée acadien. À l'époque de la Déportation, la région comptait au moins 11 moulins à eau ou à vent qui servaient à mouler le grain ou scier le bois.

★ 10 KENTVILLE

Si vous vous stationnez de l'autre côté de la route, à l'entrée du Sentier pédestre et cycliste du Réseau de sentiers de Kentville, vous vous trouverez à l'emplacement même où a été assemblée la première locomotive de la région. Le moteur avait été envoyé par bateau de Bristol, en Angleterre, en novembre 1869, et débarqué sur la rivière Cornwallis. Quel était le nom de cette première locomotive? Évangéline, bien sûr!

★ CHIPMANS CORNER

Le monument marquant l'ancienne paroisse de *Saint-Joseph-de-la-Rivière-aux-Canards* est situé au coin du chemin Middle Dyke et de la rue Church. Cette paroisse s'étendait de la rivière Cornwallis (rivière Saint-Antoine) jusqu'à Pereaue, et comptait 180 familles au moment de la Déportation, notamment des *Thériault*, des *Comeau*, des *Landry* et des *Hébert*. On rapporte que l'église de *Saint-Joseph-de-la-Rivière-aux-Canards* était surplombée d'un élégant clocher et que son intérieur était orné de chêne travaillé. Le 3 septembre 1755, le colonel John Winslow a noté dans son journal que cette église était considérée comme une belle église. Pour vous y rendre à partir de la route 101, prenez la sortie 12 et suivez la route 341 vers Chipmans Corner. Après 6 km, vous verrez le cimetière à votre droite. Le monument se trouve à votre gauche lorsque vous entrez dans le cimetière.

★ 1013, RUE CHURCH

Vers 1923, alors qu'il effectuait des travaux d'excavation pour construire une nouvelle grange, un employé de M. Will Jacques, un fermier de la vallée, a trouvé un trésor de l'ancienne Acadie : deux carafes de verre et un double calice emballés avec précaution dans deux chaudrons de fer et protégés de mousse et d'écorce. Ces artefacts sont en montre au Centre d'accueil et d'interprétation du lieu historique national de Grand-Pré. Ces objets servaient-ils pour la messe ou étaient-ils utilisés lors d'occasions spéciales, par un Acadien important? On a souvent présumé que les Acadiens étaient de simples fermiers. Cependant, des recherches récentes indiquent qu'ils avaient des liens commerciaux avec les Mi'kmaq ainsi qu'avec l'Europe et la Nouvelle-Angleterre. Ils auraient donc connu des conditions de vie relativement aisées pour la période. *Joseph LeBlanc dit Lemaigre, Joseph-Nicholas Gauthier dit Belair, Amand Bujold* et *René LeBlanc* sont de ceux qui ont connu une certaine prospérité dans la région vers 1730-1740. Font-ils partie de vos ancêtres?

Sentier de Rivière-aux-Canards

13 UPPER DYKE, CANARD

Pour mieux apprécier les marais endigués par les Acadiens de la vallée de l'Annapolis, passez par les communautés d'Upper Dyke, Upper Canard, Canard et Lower Canard (route 341). Autrefois appelée la *Rivière-aux-Canards*, cette région comprenait 21 établissements s'étendant jusqu'à Upper Dyke, Brooklyn Street, Gibson Woods et Starrs Point. Parmi les familles énumérées dans les documents de cette région, on trouve les *Surette*, *Thibodeau*, *Pellerin*, *Thériault*, *Babin*, *Aucoin* et *Gaudet*. Il est facile d'imaginer leurs maisons sur les hautes terres dominant les sols fertiles des grands marais. Il s'y trouvait au moins trois moulins à farine et à bois. Les principales cultures de l'ancienne Acadie comprenaient le blé, le maïs, le lin, les pois, les fèves, les betteraves, les oignons, les carottes, les choux et les navets. En regardant ces basses terres au cours de la première moitié du 18^e siècle, vous auriez aussi pu admirer le bétail à cornes, les moutons, les cochons et la volaille des Acadiens.

14 LOWER CANARD

La pointe de Lower Canard a longtemps été appelée la *Pointe des Breau* (Porters Point). Ce n'est d'ailleurs pas difficile d'imaginer pour quelles raisons les *Breau* avaient choisi de s'établir ici. Les eaux du bassin des Mines (Minas Basin) sont facilement accessibles à partir des terres fertiles qui produisent aujourd'hui encore toute une variété de cultures et de vergers. Les premiers Acadiens étaient des pionniers dans l'art de cultiver les fruits : leurs vergers comprenaient des pruniers, des poiriers et des cerisiers, sans oublier les pommiers, bien sûr. Des documents soulignent que certains de ces arbres fruitiers existaient toujours en 1892 à Gaspereau, Grand-Pré et Canard. Au début du 19^e siècle, la présence de saules sur une propriété indiquait souvent que des Acadiens avaient déjà habité les lieux.

15 ROUTE 358

Du temps de la colonisation de l'Acadie, plusieurs routes ont été tracées, notamment le long des rivières. En vous rendant de Port Williams à la rue Church (route 358), rappelez-vous que cette voie a été établie au 17^e et au 18^e siècle par des Acadiens. Des traversiers permettaient aux Acadiens de voyager entre la *Côte des Boudreau* (Starr's Point) et Grand-Pré ou de descendre la *rivière Saint-Antoine* (rivière Cornwallis) jusqu'à la *Rivière-des-Habitants* (New Minas).

16 CANNING-PEREAU-KINGSPORT

La région de Canning-Pereau-Kingsport a été connue autrefois sous le nom de *Rivière-des-Vieux-Habitants*. Situé entre *Rivière-de-la-Vieille-Habitation* (Habitant River) et *Rivière-Pereau* (Pereaux River), ce petit établissement, à l'écart des grands marais, était habité par des *Saulnier*, des *Trahan*, des *Pelletier* et des *Lapierre*. Des histoires de ports prospères abondent dans la région. Nous pouvons donc supposer que les Acadiens venaient également ici pour mettre à quai leurs bateaux de pêche et leurs voiliers. Vous trouverez à Kingsport Beach une plage publique aux eaux plus chaudes que celles de l'océan Atlantique. Bonne baignade!

17 BLOMIDON

Liés par des liens d'amitié et de parenté, les Mi'kmaq et les Acadiens formaient une alliance importante. Glooscap, le Grand Esprit des Mi'kmaq, habitait le mont Blomidon. Du haut du belvédère, vous pourrez entrevoir son univers. Selon la légende, Glooscap a créé le bassin des Mines lorsqu'il a détruit un barrage de castors qui s'étendait de Blomidon aux rives de Parrsboro, laissant ainsi entrer les marées de la baie de Fundy. Les directions menant au belvédère (Lookoff) sont bien indiquées. La façon la plus rapide de s'y rendre reste la route 358 via Port Williams-Canning.

18 HALLS HARBOUR

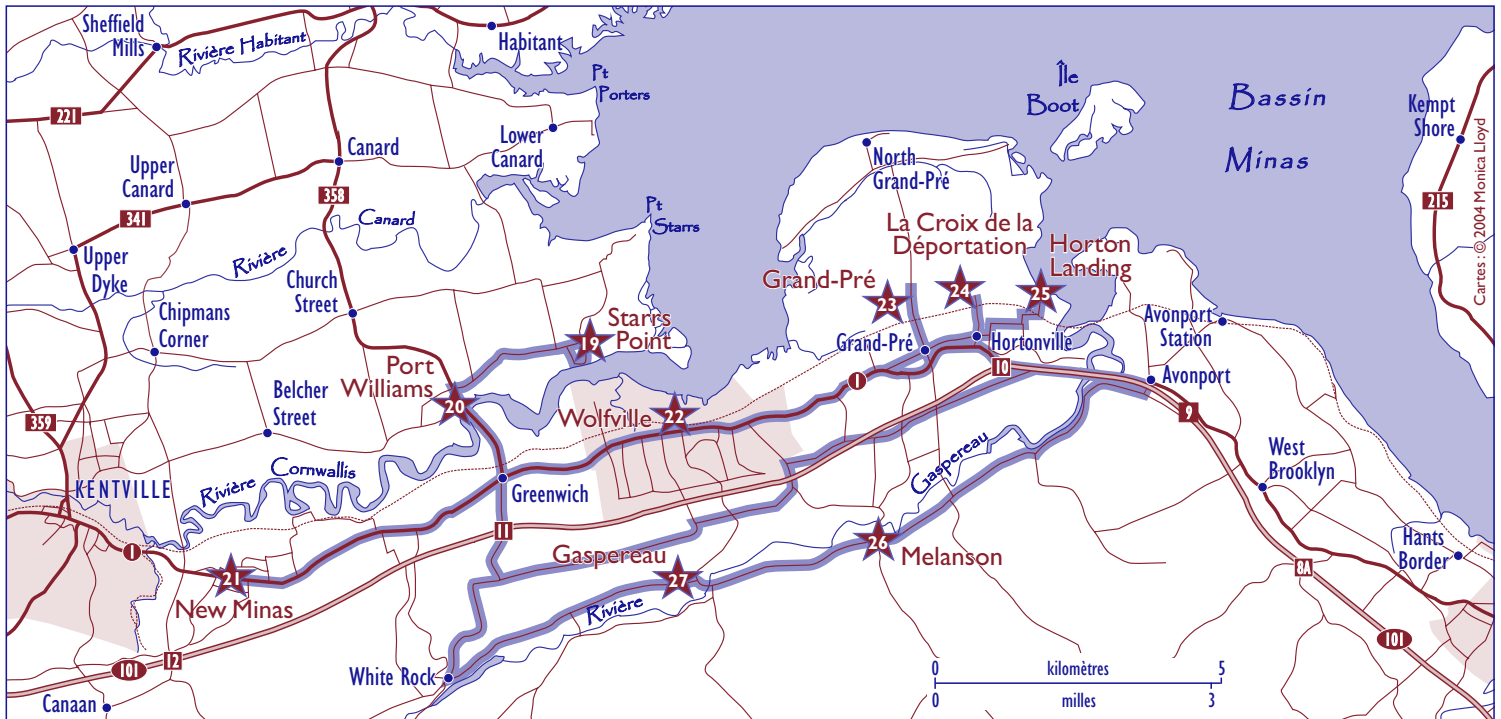
Certains Acadiens étaient marins ou pêcheurs. Si vous continuez votre route du belvédère de Blomidon jusqu'à Halls Harbour, en longeant la crête de North Mountain, vous trouverez une petite crique où des matelots acadiens ont dû jeter l'ancre plus d'une fois. Si vous êtes un *Allain*, un *Dugas*, un *Gauthier* ou encore un *Landry*, vous pourriez bien avoir le pied marin puisque ces noms figurent sur les listes des caboteurs qui naviguaient ces eaux. Profitez de votre visite pour goûter aux fruits de mer, surtout le homard de la baie de Fundy. N'oubliez pas d'admirer les plus hautes marées du monde, bien à l'abri sur le quai ou la rive. À Halls Harbour, le niveau des marées peut varier de 40 pieds (12 m) entre la marée haute et la marée basse. Les Acadiens ont été les premiers colons à comprendre les défis qui se rattachaient à cet environnement unique.

Kingsport



Photo: www.paulidley.com

Sentier de Grand-Pré



★ 19 CHEMIN STARRS POINT

Dans la région de Port Williams, suivez le chemin Starrs Point et prenez la boucle Town Plot pour vous arrêter devant le monument aux Planters. Si vous êtes de la famille *Pinet*, *Boudreau*, *Comeau* ou *Thibodeau*, cet endroit aurait pu être votre chez-vous au 17e et au 18e siècle. Cet emplacement a servi de site d'embarquement lors de la Déportation. En 1755, du 19 au 21 octobre, quatre voiliers (*l'Industry*, *l'Endeavour*, *le Mary* et *le Prosperous*) ont été chargés ici. À cette époque, Starrs Point s'appelait la *Côte des Boudreau* ou la *Pointe des Boudrot* et peut-être même le *Village des Michel*. Il s'agissait du plus grand des établissements de la région de *Rivière-aux-Canards*.

★ 20 PORT WILLIAMS

Les premiers Acadiens ont dû s'adapter aux plus hautes marées du monde avant de pouvoir cultiver les fertiles marais salés des basses terres. Le stationnement à côté du pont de Port Williams offre une excellente vue des marées du bassin Minas. À marée basse, le fond marin est visible du quai, mais environ 6 heures plus tard, à marée haute, l'eau atteint presque le dessus du quai. Une variation de 52 pieds (16 m)!

Dans ce coin du monde, les Acadiens ont été les premiers à construire et à réparer les digues. Des colons de la Nouvelle-

Angleterre, les Planters, arrivés en Nouvelle-Écosse après la Déportation, ont continué à exploiter les basses terres à l'aide de digues et d'aboiteaux. Même de nos jours, les fermiers utilisent toujours la technologie instaurée par les Acadiens. Port Williams est l'un des meilleurs endroits pour voir ces pratiques agricoles à l'œuvre. Le paysage et le niveau de la mer ont bien changé depuis les années 1750, donc il n'est pas facile de repérer les digues de l'époque acadienne. Toutefois, si vous pouviez creuser dans quelques-unes des digues modernes, vous trouveriez les restes des premières digues acadiennes. Comme bien des choses, l'endiguement s'est modernisé, mais le principe de base demeure le même. En construisant les digues et les aboiteaux, les Acadiens pratiquaient une agriculture unique en Amérique du Nord. Aucun autre groupe de colons n'a transformé les marais salés en terres arables. Les *Comeau*, *Dugas*, *Daigle* et *Landry* qui vivaient dans la région de Port Williams ont sans doute contribué à la construction de ces digues. Les historiens estiment qu'avant la Déportation, les Acadiens avaient endigué 2 100 acres (840 ha) du marais de Grand-Pré et 2 000 acres (800 ha) du côté de la *Rivière-aux-Canards*. Tout un exploit quand on sait qu'ils ne disposaient que de bœufs, de pelles et du travail d'équipe! Pour en apprendre plus sur cette innovation acadienne, procurez-vous le livret *Les digues et les aboiteaux* à la Boutique du lieu historique national de Grand-Pré.

Sentier de Grand-Pré

★ NEW MINAS

Aujourd'hui, la grande région de New Minas-Greenwich grouille d'activités commerciales. Même du temps des Acadiens, cette région comprenait un établissement important. Certains documents mentionnent qu'il y avait une chapelle et un fort. En 1910, il était encore possible d'identifier les emplacements des maisons acadiennes. Les premiers Acadiens à s'installer dans la région étaient de jeunes couples de Port-Royal, nouvellement mariés et sans enfants. Leur établissement, qui s'appelait parfois la *Rivière-des-Habitants*, était situé au bord de la rivière Cornwallis (connue sous le nom de *rivière Saint-Antoine* ou de *rivière Grand-Habitant*), face à Starrs Point (*Côte des Boudreau*). Selon le recensement de 1714, les familles *Dupuis*, *Sire*, *Hébert*, *LeBlanc*, *Landry*, *Benoit*, *Boucher* et *Darois* y trouveront certainement quelques ancêtres.

★ WOLFVILLE

Les randonneurs qui désirent se promener sur les digues entreprennent souvent leur parcours au Wolfville Waterfront Park. Vous y trouverez des panneaux d'interprétation et un pavillon où vous pouvez faire un pique-nique. Au début de la digue qui mène à Grand-Pré, vous verrez les vestiges d'une vieille digue. À votre gauche, le long de la rivière et du marais, une petite élévation indique le tracé qu'elle suivait. Si vous gardez en tête que les digues acadiennes étaient moins larges que celles d'aujourd'hui, vous aurez alors une idée concrète de ce à quoi pouvaient ressembler les digues en ancienne Acadie. La digue devant laquelle vous vous trouvez a probablement été construite après la Déportation. La digue qui mène vers Port Williams est bâtie sur une digue acadienne datant d'avant la Déportation.

Grand-Pré

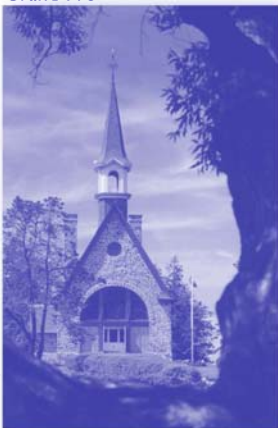


Photo : François Gaudet

★ GRAND-PRÉ

Le lieu historique national de Grand-Pré, situé au 2242 chemin de Grand-Pré, est riche en enseignements et empreint d'émotions : c'est un arrêt obligé. Fondé en 1682, Grand-Pré était devenu, au moment de la Déportation de 1755, le village acadien le plus peuplé. Il avait même délogé Port-Royal comme centre commercial et agricole de l'Acadie. Souvent appelé *les Mines*, le village s'étendait à l'époque du site actuel de Wolfville jusqu'à Horton Landing (situé à 2,4 km au nord-est de Grand-Pré). Le célèbre poème de Henry Wadsworth Longfellow, *Évangéline : un conte de l'Acadie*, a fait connaître le village de Grand-Pré et l'histoire de la Déportation. En 1922, une église commémorative a été construite à l'endroit où se serait dressée l'église de Saint-Charles-des-Mines. C'est dans cette église que le colonel John Winslow a rendu public l'ordre de Déportation et fait prisonniers 418 hommes et garçons de Grand-Pré. La croix de pierres, érigée à la mémoire d'Herbin, marque le cimetière où étaient enterrés les paroissiens de Saint-Charles-des-Mines. Quelques noms de familles ayant habité la région : les *Melanson*, *Thériault*, *LeBlanc*, *Bujold*, *Hébert*, *Landry*, *Trahan*, *Bourque*, *Forest*, *Bourgeois*, *Doucet*, *Blanchard* et *Granger*.

★ LA CROIX DE LA DÉPORTATION

Ce monument, que vous trouverez à côté du chemin Lower Grand-Pré, a été érigé en 1924 à la mémoire des Déportés de 1755. Le 15 juin 2003, la première des répliques de cette croix a été dévoilée à Saint-Martinville en Louisiane. Il est fort probable que les familles *Thibeault*, *Hamel*, *LePrince* et *Barillot* aient labouré ces champs et rassemblé leur bétail dans les environs. Bien qu'aucun document ne subsiste pour donner plus de détails à ce sujet, nous savons que ces familles ont habité cette région pendant de nombreuses années.

La Croix de la Déportation



Photo : Georges Arseneault

Sentier de Grand-Pré

★ HORTON LANDING

La *Pointe Noire* et le *Vieux Logis* sont les deux noms qu'avaient donnés les Acadiens à ce lieu d'embarquement sur la rivière Gaspereau. Selon les archéologues et les historiens, il s'agirait en fait du point d'embarquement des Acadiens que le colonel Winslow retenait prisonniers dans l'église de *Saint-Charles-des-Mines* lors de la Déportation. D'après le journal de Winslow, les Acadiens ont marché un mille et demi pour rejoindre les navires qui allaient les exiler. D'octobre à décembre 1755, environ 2 200 Acadiens ont été déportés de ce site. Dans la liste des habitants de Grand-Pré établie par Winslow, on trouve les noms suivants : *Aucoin, Melanson, Boudro, Belfontain, LeBlanc, Daigre, Gautro, Pitre, Granger, Babin, Hébert, Blanchard, Landry, Braux, Commo, Trahan, Terriot, Thibodo* et *Richard*. La liste de Winslow a été reproduite en entier dans le livret *Les Acadiens dans la région de Grand-Pré en 1755 selon la liste du Lt.-col John Winslow*, en vente à la Boutique du Centre d'accueil et d'interprétation du lieu historique national de Grand-Pré.

Pour vous rendre à Horton Landing, suivez le chemin Horton Cross sur 1 km; tournez à gauche sur le chemin Wharf et continuez sur 6 km. Après avoir croisé la voie ferrée, tournez à

droite immédiatement après la ferme blanche : vous verrez le monument. Ce site est accessible au public.

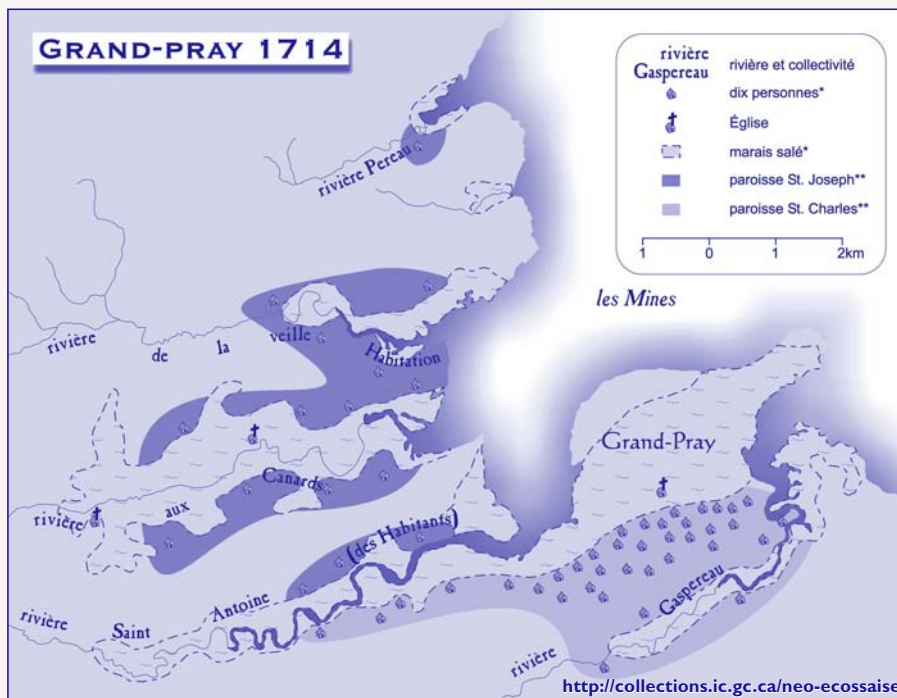
D'ici, il est possible de voir une autre digue acadienne, elle aussi recouverte par une digue plus récente. La section en ligne droite de la digue, à l'arrière (au nord) du monument, serait en fait une section originale d'une digue acadienne. Si vous montiez dessus, vous pourriez apercevoir la Croix de la Déportation, située dans l'anse de la Déportation (Deportation Creek).

Ce site pourrait bien être le plus émouvant de l'Acadie entière.

Vitrail à Grand-Pré



Photo: François Guadet



Sentier de Grand-Pré

★ 26 MELANSON

Le village de Melanson, situé sur la rivière Gaspereau, porte le nom d'une des premières familles à s'être établie dans la région. Les fouilles archéologiques et les recherches historiques nous apprennent que les maisons de l'ancienne Acadie avaient parfois des toits de chaume. Les Acadiens recouvraient les murs intérieurs de leurs maisons d'un mélange d'argile et de foin (bousillage) sur lequel ils appliquaient de la chaux afin d'obtenir des murs propres et blancs. Les murs extérieurs étaient faits de bois. Pour vous rendre à ce site, prenez la sortie 9 sur la route 101. Le 31 octobre 1755, les Britanniques ont ordonné la destruction de tous les bâtiments du village de Melanson ainsi que ceux des autres établissements acadiens.

★ 27 GASPEREAU

La rivière Gaspereau porte encore aujourd'hui son appellation mi'kmaque. Les chemins Ridge et White Rock, qui longent la vallée de la rivière Gaspereau, vous permettront d'admirer l'un des plus beaux paysages de la région. Si vous êtes un *Gautreau*, un *Dupuis* ou encore un *Hébert*, vous saviez peut-être que certains de vos ancêtres demeuraient par ici.

Évangéline



Photo : François Gaudet

Sentier de Pigiguit

★ 28 WINDSOR

Construit en 1750, le fort Edward a doublement marqué l'histoire acadienne. Le 5 septembre 1755, parallèlement à ce qui se passait à Grand-Pré, le capitaine Alexander Murray, commandant du fort, a lu aux habitants mâles de *Pigiguit* l'ordre de Déportation qui pesait contre eux, et les a retenus prisonniers au fort jusqu'à ce qu'il puisse les exiler. Environ 1 000 Acadiens ont été déportés à partir du fort Edward pendant le mois d'octobre 1755. Entre les années 1755 et 1762, les Acadiens qui étaient capturés ou qui s'étaient rendus après s'être cachés dans les bois pendant de longues années, étaient aussi détenus au fort Edward. Vous trouverez au lieu historique national de Fort-Edward le seul blockhaus d'époque de Nouvelle-Écosse, la plus ancienne structure du genre au Canada.

Il arrivait aux Planters, colons originaires de la Nouvelle-Angleterre, d'employer les prisonniers acadiens du fort Edward pour assurer la construction et l'entretien des digues et des aboiteaux. Vous retrouverez entre autres sur les listes de prisonniers des *Poitier*, *Suret*, *Broussard*, *Dugas*, *Girroy*, *Gallant*, *Léger*, *Robicheau*, *Johnson*, *Deveau*, *Bourque*, *Pelerin*, *Comeau* et *Brun*. Prenez la sortie 6 sur la route 101, et suivez la rue Water. Tournez à gauche à la première intersection pour rejoindre la rue Fort Edward, où se trouve le lieu historique du même nom.

Drapeaux acadiens

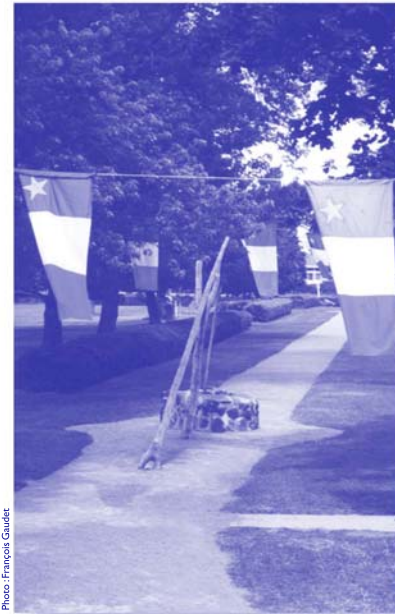
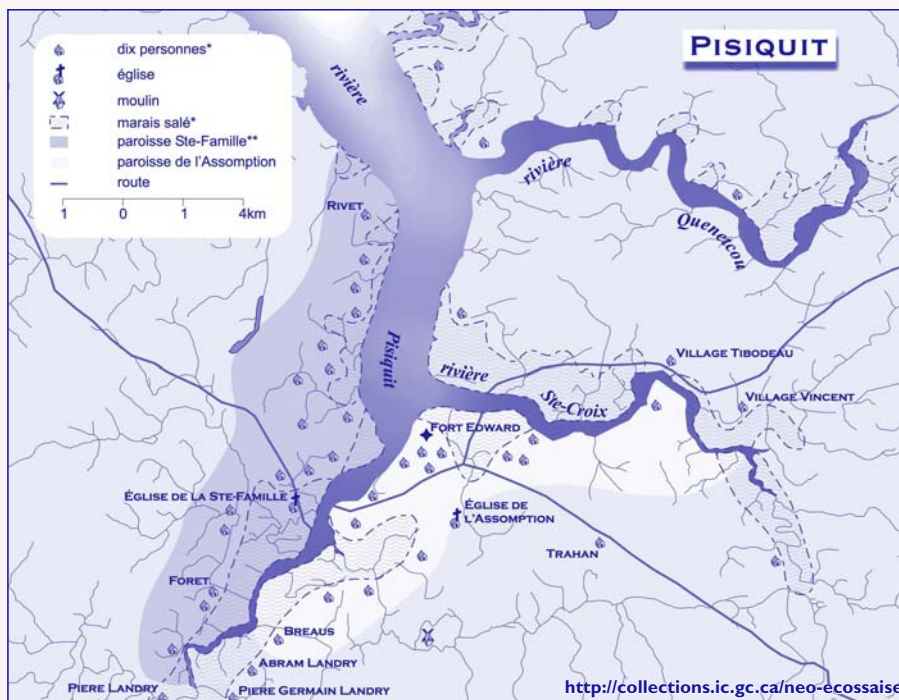
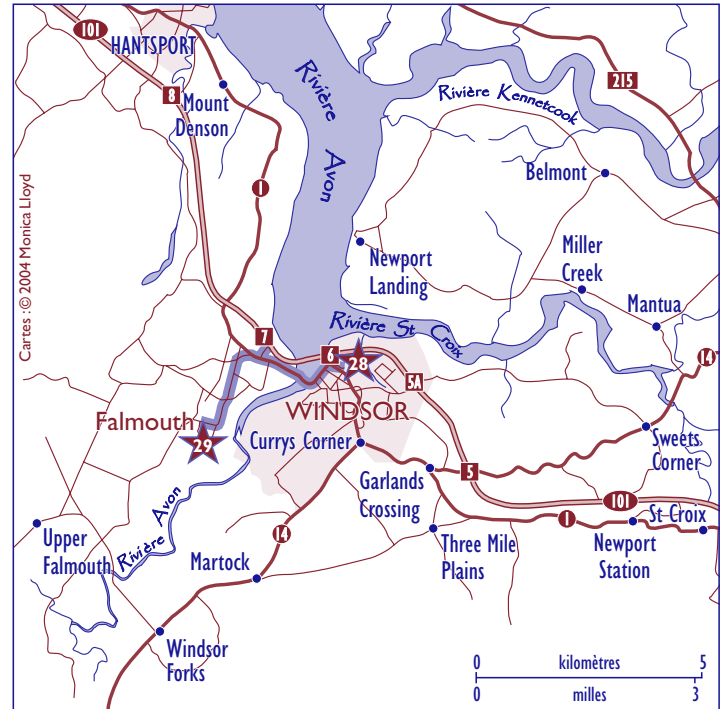


Photo : François Gaudet

Sentier de Pigiguit

★ 29 FALMOUTH

Le site actuel du village de Falmouth se trouvait dans la région de *Pigiguit*, où la paroisse de Sainte-Famille avait été fondée en 1722. Des restes de l'ancien cimetière acadien ont été mis au jour en 1996 au 419, chemin Gabriel. C'est ici que se trouvait le village des *Babin*. Les cartes de l'époque indiquent que les *Breau* vivaient de l'autre côté de la rivière Avon (*rivière Pigiguit*) et que les *Landry* et les *Forest* s'étaient établis plus en aval de la rivière. La plupart des paroissiens de l'endroit ont été déportés dans les colonies britanniques de la Nouvelle-Angleterre, et peu d'entre eux ont revu leur terre natale. Voici quelques-uns des patronymes que l'on peut retrouver sur le registre de la paroisse de Sainte-Famille : *Breau, Mazerolle, Roy, Vincent, Landry, Comeau, Doiron, Forest, Daigre, Hébert, Boudrot, Maillet, Rivet* et *Poirier*. Aujourd'hui, on peut faire placer une brique commémorative sur le site de l'ancien cimetière Sainte-Famille.



Sentier du rassemblement



★ HALIFAX

Le 4 juillet 1755, les délégués de Grand-Pré (*les Mines*) et de Windsor (*Piguit*) se sont rendus à Halifax pour protester contre la saisie de leurs bateaux et de leurs fusils. Comme ils ont refusé de prêter le serment d'allégeance inconditionnel à la couronne britannique, ils ont été emprisonnés sur l'île George (*île Ronde*) dans le port de Halifax. D'autres délégués de Grand-Pré et d'Annapolis Royal ont subi le même sort et pour les mêmes raisons le 28 juillet 1755, jour où a été signé à Halifax l'ordre de Déportation. La date du 28 juillet vient d'être déclarée Journée de commémoration du Grand Dérangement.

★ CHEZZETCOOK

Certaines familles acadiennes de Nouvelle-Écosse peuvent retrouver la trace de leurs ancêtres dans la région de Chezzetcook à partir des années 1760. Les Acadiens qui s'y sont installés après la Déportation avaient été détenus jusqu'en 1760 à Halifax ou aux forts Edward et Cumberland (*Beauséjour*), comme par exemple les *Bellefontaine*, *Lapierre* ou *Boudrot*, ou encore faisaient partie de familles arrivées dans la région après la chute de Louisbourg en 1758, comme les *Pettipas* et les *Brauld*. D'autres avaient été faits prisonniers à l'île Rouge (*Devil's Island*) ou à l'île Ronde (*George's Island*), ou encore avaient travaillé à la construction des fortifications qui ont précédé la citadelle actuelle

de Halifax. Les Acadiens de Chezzetcook-Ouest (*West Chezzetcook*) seront heureux de vous accueillir dans leur musée. Chezzetcook se trouve à une quinzaine de minutes à l'est de Dartmouth. Suivez la route 107 jusqu'à la sortie 20, puis prenez la route 207.



En 1764, les autorités britanniques ont permis aux Acadiens de revenir et de s'établir en Nouvelle-Écosse. Des représentants de 165 familles, comprenant moins de 1 000 personnes, ont accepté de prêter le serment d'allégeance. D'autres ont signé plus tard.

On estime à 180 000 les descendants des premiers Acadiens qui sont venus s'établir en Nouvelle-Écosse après la Déportation. Aujourd'hui, on les retrouve en divers endroits à travers la Nouvelle-Écosse, mais surtout à Chéticamp, Saint-Joseph-du-Moine, L'Ardoise, Rivière-Bourgoies, à l'île Madame, Pomquet, Tracadie, Havre-Boucher, Larry's River, Minudie, le long de la Baie Sainte-Marie et dans des villages comme Sainte-Anne-du-Ruisseau, Pubnico et Wedgeport sur la côte sud-ouest de la province.

**BIENVENUE CHEZ-NOUS,
BIENVENUE CHEZ-VOUS!**